

## FERTIRRIGATION

## Des résultats en demi-teinte

Partenaire du projet européen Fertinnowa d'optimisation de l'irrigation et de la fertilisation des cultures maraîchères, l'Aprél présentait mardi 2 mai à Saint-Rémy-de-Provence les conclusions des essais menés auprès de producteurs locaux. Le chemin vers l'efficacité est encore long...

Aider les exploitants à s'équiper de matériels de mesures et les accompagner vers une façon optimale d'irriguer et de fertiliser, tel est l'objet du projet piloté par l'Aprél, dans le cadre de l'enquête Fertinnowa soutenue par l'Union européenne et menée conjointement dans plusieurs pays (Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Slovénie, Pologne...). L'enjeu ? Maîtriser l'usage quantitatif et qualitatif de l'eau (Loi sur l'eau) et limiter la pollution de celle-ci par les nitrates d'origine agricole (directive européenne nitrates - 1991). En France, la Bretagne et la Provence ont été choisies comme régions test. La réunion du 2 mai à l'Aprél, à Saint-Rémy-de-Provence, rendait compte des résultats effectués par les ingénieurs de l'organisme auprès d'exploitations locales.

## 34 parcelles maraîchères suivies

Que faut-il retenir de l'échange organisé en présence d'une vingtaine de représentants du monde maraîcher ? Premier enseignement, l'étude conduite de 2013 à 2016 a permis "de pallier les manques de références sur les pratiques et de confronter les exploitants aux réglementations en vigueur", rappelait Claire Guillon, ingénieur expérimentation à l'Aprél. 34 parcelles d'ex-



Agriculteurs, conseillers en maraichage et des CETA's, vendeurs d'intrants, responsables achats... tous attentifs aux explications des intervenants.

exploitants maraîchers ont été suivies et équipées d'outils d'aide à la décision (tensiomètres, nitrates...). Seconde instruction : l'amélioration de l'apport de nitrates sur des parcelles en surconsommation est délicate. Les résultats sont hétérogènes. En deux ans, la baisse en apport d'azote s'est ainsi élevée à 12 % pour les tomates et jusqu'à 52 % pour les poivrons. "Malgré un pilotage affiné, nous avons toujours des problèmes en tomate et en courgette (...) et donc encore des soucis avec la directive nitrates", reconnaissait Claire Guillon. Troisième enseignement : l'appui tech-

nique est primordial si l'on veut que le producteur utilise les outils de mesure sur la durée... "C'est un accompagnement très rapproché. Il faut pouvoir promettre au maraîcher une plus-value, comme par exemple une baisse de la mortalité des légumes !", remarquait un vendeur de matériels de mesures.

## Des outils à fiabiliser

"Quand il fait chaud, les producteurs craignent pour leur récolte et ont tendance à sur-arroser. Ce n'est pas toujours nécessaire", indiquait de son côté Isabelle Boyer, conseillère en irrigation à

l'Ardepi (Association régionale pour la maîtrise des irrigations). Il faut dire qu'en eau comme en nitrates, les outils d'aide à la décision (OAD) restent encore fragiles. "Il y a un besoin de fiabilisation des outils de mesures. En sol, sur une même parcelle, il peut y avoir des variations importantes de relevés en nitrates d'azote. Ces difficultés d'interprétation sont un frein à l'usage par les producteurs", insistait Claire Guillon. Le projet Fertinnowa a intégré ce souci. De nouveaux outils de pilotage ont été expérimentés sur des parcelles de démonstration. La sonde capacitive de

mesure du volume d'eau dans le sol, déjà utilisée en arboriculture, a ainsi été testée un an à La Pujère ainsi que des sondes Drill and Drop et GPRS et le lysimètre actif à céramique poreuse. "Aucun d'eux ne semble idéal. Il faut de toute façon multiplier les points de relevés pour augmenter l'efficacité des mesures", synthétisait un intervenant dans la salle.

## L'eau, espoirs et inquiétudes...

La comparaison avec les résultats obtenus dans les pays européens dénote qu'en matière de fertirrigation, la Provence est... au milieu du gué. Contrairement à d'autres régions, les producteurs admettent avoir peu de problèmes qualitatifs d'eau. "Cependant, globalement dans le bassin méditerranéen, ils sont assez pessimistes sur la quantité et la qualité future de l'eau... même s'ils ne sont pas pour autant prêts à changer leurs habitudes !", soulignait Benjamin Gard, ingénieur au Ctifl détaché à l'Aprél. En cause : "une utilisation d'eau déjà plus durable" et les "coûts et les limites techniques". Ce qui pourrait notamment les inciter à évoluer ? "Le fait de se voir imposer de nouvelles obligations par le législateur !" En France, le bâton est parfois la meilleure manière d'avancer... ■

PHILIPPE BOURGET

**AFGA**

entreprendre, ensemble

LE RÉSEAU

**CERFRANCE**

entreprendre, ensemble

## INAUGURATION DE L'AGENCE D'ARLES



Ce vendredi 28 Avril à 18 h 30 a eu lieu l'inauguration d'une nouvelle agence de l'AFGA ouverte en Arles au 8, Rue du Docteur MOREL, sous la responsabilité de Mathilde KEBLE.

De nombreux adhérents avaient répondu à cette invitation.

toujours été la volonté de l'AFGA. Avec un maillage de 9 agences, elle a répondu au besoin de proximité dans les départements du Vaucluse et des Alpes. Cependant, ses clients-adhérents du bassin économique d'Arles ne bénéficiaient pas encore de la proximité souhaitée. L'ouverture d'une nouvelle agence en Arles souligne le dynamisme et la volonté de l'AFGA à satisfaire sa clientèle.

La parole a ensuite été donnée aux élus locaux, M. Patrick CHAUVIN et M. Nicolas KOUKAS. Ils ont